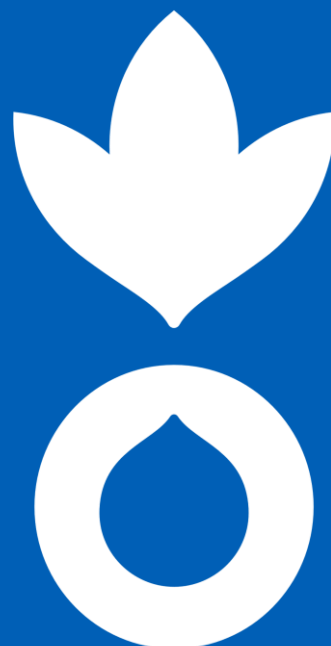


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE DE LA MAURITANIE



## POINTS SAILLANTS

- Suspension toujours en vigueur de la transhumance transfrontalière Mauritanie/Mali pour raisons sécuritaires
- Pâturage déficitaire à moyen dans plusieurs zones de surveillance
- Fortes concentrations de bétail dans les zones suivies
- État d'embonpoint du bétail globalement passable
- Suspensions de cas d'avitaminose et de maladies animales, notamment la clavelée, la pasteurellose et la peste des petits ruminants
- Hausse des prix de l'aliment pour bétail et des animaux
- Termes de l'échange caprin/sorgho favorables aux ménages agropastoraux en Assaba, Hodh Ech Chargui et Hodh El Gharbi et équilibrés au Brakna, Guidimakha et Gorgol





Établi en 2019, le système d'information et de surveillance pastorale de la zone agropastorale de la Mauritanie est soutenu financièrement par les projets suivants :

- « CPP – Confluences 2 : Contribuer à la sécurité nutritionnelle des populations vulnérables à travers une approche intégrée nutrition-santé en développant des actions préventives et en proposant des politiques publiques adéquates », financé par l'Agence Française de Développement (AFD).
- « Urgences pastorales : Vise une réponse intégrée : secours pastoral d'urgence, renforcement de la résilience socio-économique et environnementale des populations vulnérables et gouvernance concertée des ressources agropastorales », financé par l'Agence Française de Développement (AFD).
- « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le renforcement de l'action collective des ONG », financé par l'Union Européenne (ECHO).

Ce système est mis en œuvre par Action contre la Faim (ACF), en collaboration avec le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), le ministère de l'Élevage et le Groupement National des Associations Pastorales (GNAP) membre du Réseau Billital Marobé (RBM). Il vise à appuyer le Système d'Alerte Précoce national dans la collecte et l'analyse des données agropastorales.

Les enquêtes de terrain concernent 39 sites répartis sur différents départements composant la zone agropastorale des régions de Hodh Chargui, du Hodh Gharbi, du Guidimakha, du Brakna, du Gorgol et de l'Assaba. Chaque site est sous la responsabilité d'une sentinelle pastorale chargée de collecter les données pastorales à une fréquence hebdomadaire via des questionnaires transmis sous forme de SMS. Une plateforme en ligne centralise les données collectées, ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité), initié par le GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring).  
Les informations produites à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concernent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Elles sont accessibles en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne.  
La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

La validation finale de ce bulletin est assurée par le Comité National de Suivi Pastoral, qui regroupe plusieurs acteurs et actrices du secteur parmi lesquels des organisations non gouvernementales et des associations. Au niveau régional, la validation est effectuée par les représentations du ministère de l'Élevage.



## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Table des matières .....	3
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage .....	4
Disponibilité en pâturage.....	4
Conditions d'abreuvement du bétail .....	7
Concentration et mouvements de bétail.....	9
État d'embonpoint et de santé des animaux .....	10
Feux de brousse .....	13
Vol de bétail, conflits et insécurité .....	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	15
Situation des marchés .....	16
Prix sur les marchés à bétail et de produits agricoles .....	16
Termes de l'échange caprin contre sorgho .....	20
Vente de femelles reproductrices.....	21
Situation des personnes réfugiées .....	21
Conclusion .....	23
Perspectives.....	23
Recommandations .....	24
Informations et contacts .....	25
Partenariats .....	25
Financements.....	25



## CONTEXTE

La période allant d'avril à mai 2026 marque la phase médiane de la soudure pastorale en Mauritanie. Dans les zones agropastorales suivies, les ressources pastorales s'amenuisent et les populations font face à des épisodes de forte chaleur. Une forte concentration de cheptel reste observée dans les zones pastorales stratégiques plus précisément celles qui disposent encore des ressources pastorales.

En appui au secteur pastoral, le projet « Urgence Pastorale » mis en œuvre par Action contre la Faim en partenariat avec le GNAP sous financement de l'AFD a procédé à une assistance en aliment de bétail dans les moughataas de Bassiknou et Adelbagrou au Hodh Chargui afin d'atténuer les effets de la soudure pastorale sur les ménages vulnérables. Par ailleurs, le projet a organisé deux foires de déstockage du bétail dans ces deux moughataas, permettant aux éleveurs de vendre une partie de leur cheptel dans des conditions favorables et de renforcer leur résilience face aux difficultés pastorales.

Sur le plan socio-économique, la période reste marquée par l'événement de l'Aïd Adha ou fête de Tabaski. Elle constitue un grand événement qui rythme également la vie économique du pays, notamment autour des secteurs du pastoralisme, du transport et du commerce. Les marchés sont restés bien approvisionnés en denrées alimentaires et non alimentaires dont les prix sont en hausse.

La suspension de la transhumance transfrontalière du côté malien pour des raisons sécuritaires est toujours en vigueur. Cette mesure de restriction limite fortement l'accès des éleveurs mauritaniens aux pâturages maliens qui sont exploités chaque année dans le cadre de la transhumance. Par ailleurs, les localités de la bande frontalière des Wilayas du Hodh Chargui, du Hodh Gharbi, et du Guidimakha continuent d'accueillir un afflux de population en provenance du Mali à la suite de la dégradation récente de la situation sécuritaire. Ces nouveaux arrivants viennent par groupe et sont composés à majorité d'éleveurs dont certains avec un nombre important de têtes de bétail. Une telle situation corrélée aux mesures de restriction exerce une pression sur les ressources pastorales ainsi que les infrastructures sociales de base.

## CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

### DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

La fraction de couverture végétale pour la période d'avril à mai 2026 indique globalement une couverture légèrement faible mais conforme à la soudure pastorale (Figure 1). Les zones déficitaires sont observées dans les wilayas de l'Adrar, de Trarza, au nord et est du Tagant, au nord du Hodh Gharbi, du Hodh Chargui et de l'Assaba. A l'inverse, la partie sud du pays bénéficie d'une couverture végétale assez bonne. C'est le cas de la bande frontalière du Brakna au Hodh Chargui en passant par le Guidimakha, l'Assaba et le Hodh Gharbi.

*En détail, les poches déficitaires du Hodh Chargui sont observées au niveau de Bassiknou, Nbeikat Lahwach, Timbedra et Djigueni ; celles du Hodh Gharbi, dans la partie nord et au centre. Comme pour la période précédente, la partie nord de Kiffa (wilaya de l'Assaba) dispose d'une couverture végétale relativement passable. Dans le Guidimakha présente une couverture végétale relativement satisfaisante au niveau d'Ould Yengé et Sélibaby bien que des poches déficitaires sont observables dans les zones de Khabou et Wompou. Dans le Gorgol, les poches à pâturages sont au niveau des zones stratégiques d'El Atf, Lexeiba et Maghama.*



Dans le Brakna, les poches déficitaires restent les mêmes que pour la période passée, soit au niveau du Lac Aleg et au sud Maghtalhar. Les moughataas de Boghé, M'Bagne et Mall ont une couverture passable -les ressources pastorales y demeurent limitées car fortement dégradées et situées à des distances importantes des zones d'habitation. Cette situation risque de s'empirer dans les mois à venir avec le démarrage tardif de l'hivernage annoncé.

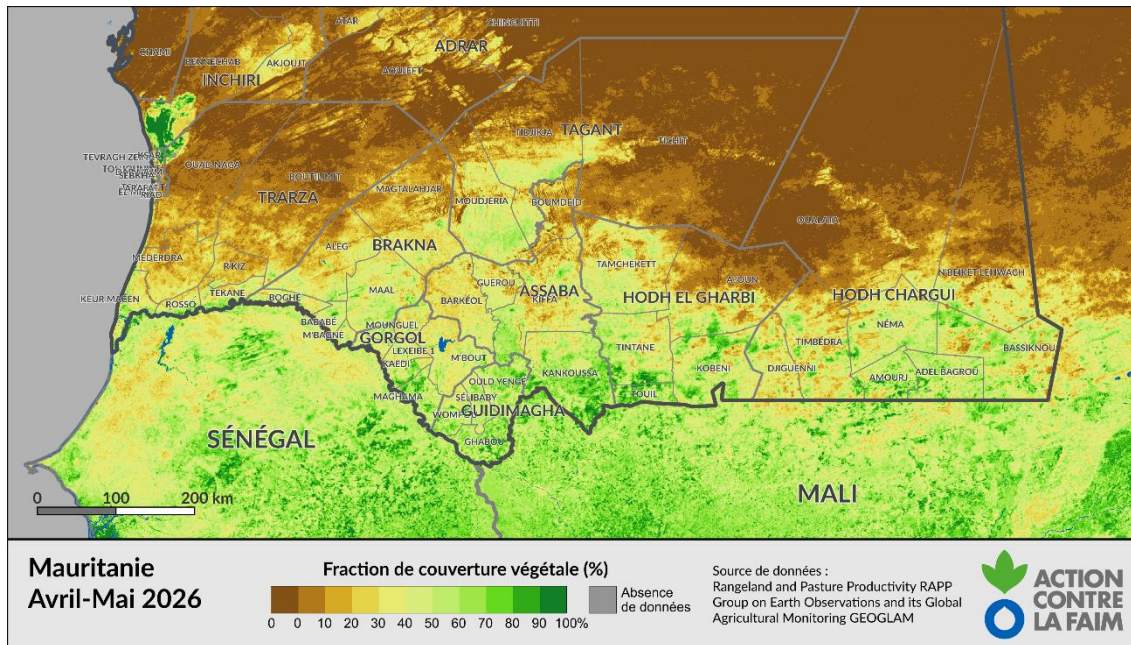


Figure 1 - Fraction de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur la Mauritanie

Alors que la Figure 1 présente le niveau actuel de couverture végétale (la quantité de végétation présente au sol pendant la période), la Figure 2 présente l'anomalie de cette couverture, c'est-à-dire l'écart entre ce niveau actuel et la moyenne historique observée à la même période des années précédentes.

Pour avril mai 2026, la couverture végétale est globalement proche de la normale à légèrement positive sur la majeure partie du pays (Figure 2). Une anomalie nettement positive est observable à l'est (wilaya du Hodh Ech Chargui) et dans la wilaya du Gorgol, contrastant avec plusieurs poches d'anomalie négative localisées, notamment dans le Brakna et dans le Hodh Ech Chargui elle-même.

Selon les prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques ([PRESASS 2026](#)) la situation à venir ne semble pas très favorable pour la Mauritanie, en particulier dans les parties sud et ouest du pays. Sur le plan pluviométrique, des cumuls déficitaires à moyens sont attendus durant le cœur de la saison (juillet-août-septembre). La partie Est du pays pourrait enregistrer des cumuls normaux à excédentaires, mais le démarrage de la saison des pluies serait normal à tardif pour la partie sud du pays, ce qui pourrait entraîner un retard des activités agricoles et pastorales. Les prévisions annoncent également des séquences sèches longues à moyennes les risques de stress hydrique pour les cultures et les pâturages.

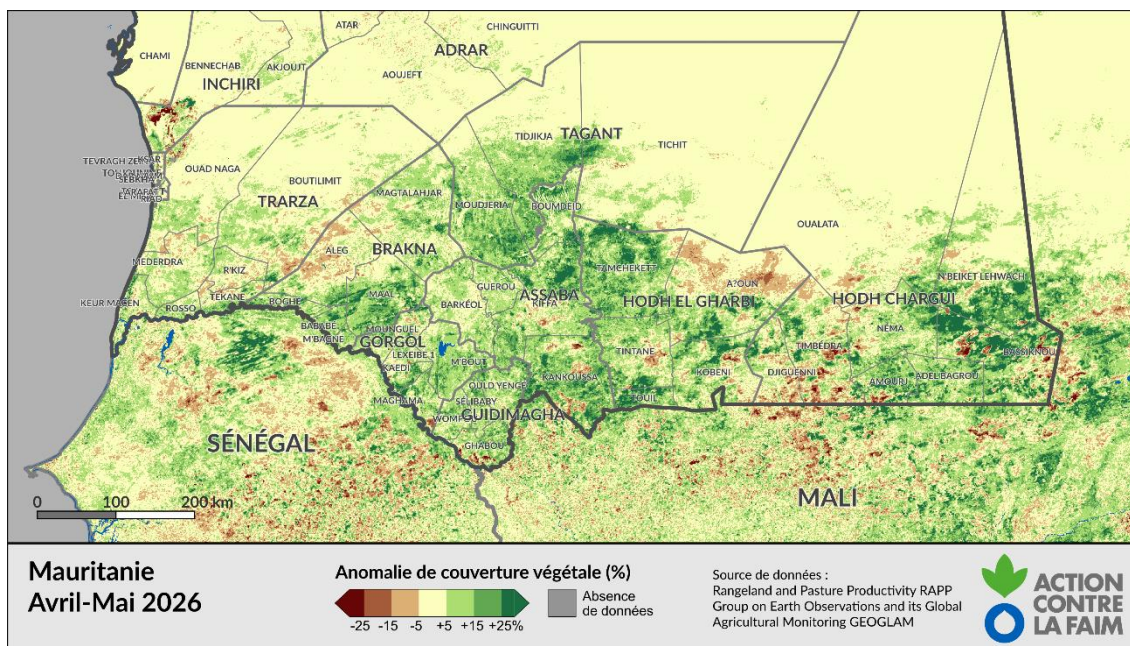


Figure 2 - Anomalie de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur la Mauritanie

Les informations des sentinelles pastorales indiquent une appréciation passable de la disponibilité des pâturages, correspondant globalement aux anomalies de couverture (Figure 3).

Au Hodh Chargui, les zones pastorales stratégiques disposent encore du pâturage notamment à Aghor, Vassala et d'Elmessghoul (moughataa d'Adel bagrou), à Bousta (moughataa de Timbéra) ainsi qu'à Djimmi (moughataa de Djigueni). Mais plusieurs zones déficitaires sont signalées à Oumavnadeich (moughataa de Néma). La situation pastorale du Hodh El Gharbi est comparable à celle du Hodh Chargui avec des poches déficitaires dans la zone de Touil. Néanmoins, les sentinelles signalent que les quelques poches à pâturage sont très loin des localités et la plupart ne disposent pas de point d'eau.

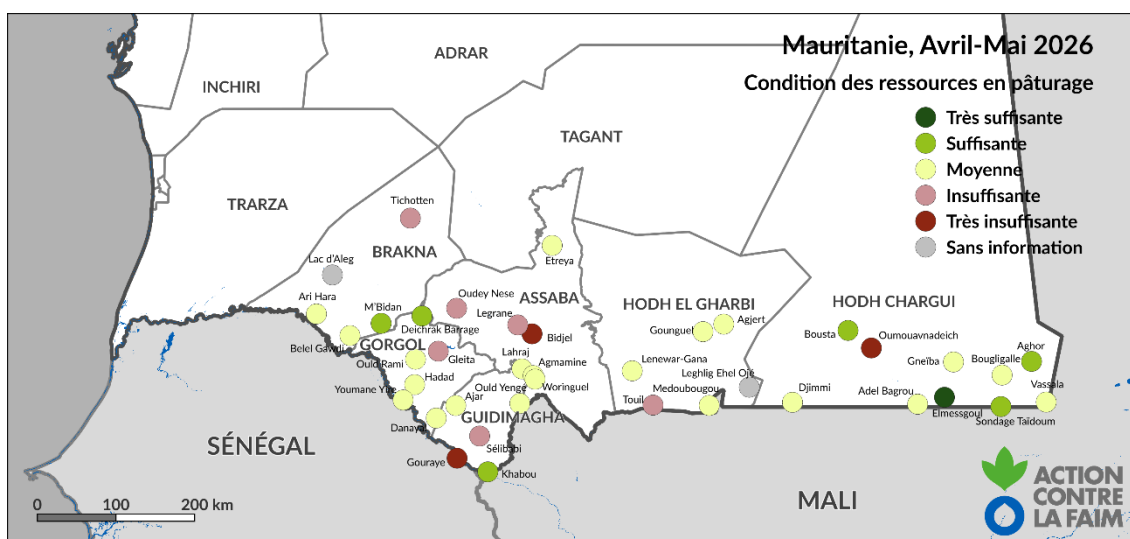


Figure 3 - Situation des ressources en pâturage observée d'avril à mai 2026 en Mauritanie

Comme la période précédente, la situation pastorale du wilaya d'Assaba est passable avec des situations déficitaires signalées dans la commune de Kourdjel (moughataa de Bidjel) et



à Oudey Nèse (moughataa de Barkéol). La soudure pastorale corrélée à l'interdiction de la transhumance au Mali demeure difficile pour les communautés pastorales selon les sentinelles. Au Guidimakha, une réduction significative comparée à la période précédente est observée pour les zones de Sélibaby et Gouraye à présent en situation déficitaire. Les conditions pastorales du Gorgol sont similaires à celles du Guidimakha, avec des zones déficitaires à Foum Gleïta. Au Brakna, les poches déficitaires sont signalées au nord, au niveau de la zone de Tichotten (moughataa de MaghtaLahjar).

## CONDITIONS D'ABREUVEMENT DU BÉTAIL

La Figure 4 illustre l'anomalie de présence d'eau de surface par rapport à la normale saisonnière pour la période d'avril à mai 2026.

De façon globale, les zones suivies montrent une anomalie négative, traduisant une baisse des ressources en eau par rapport à la période précédente. Cette anomalie négative concerne la moughataa d'Ould Yengé (wilaya du Guidimakha), les moughataas de M'Bout, de Monguel et de Maghama (wilaya du Gorgol), la moughataa de Tintane (wilaya du Hodh El Gharbi), ainsi que les moughataas d'Amourj et d'Adel Bagrou (wilaya du Hodh Ech Chargui). Parmi ces zones, l'anomalie négative est particulièrement marquée dans la moughataa de Mall (wilaya du Brakna) et dans la moughataa de Bassikounou (wilaya du Hodh Ech Chargui).

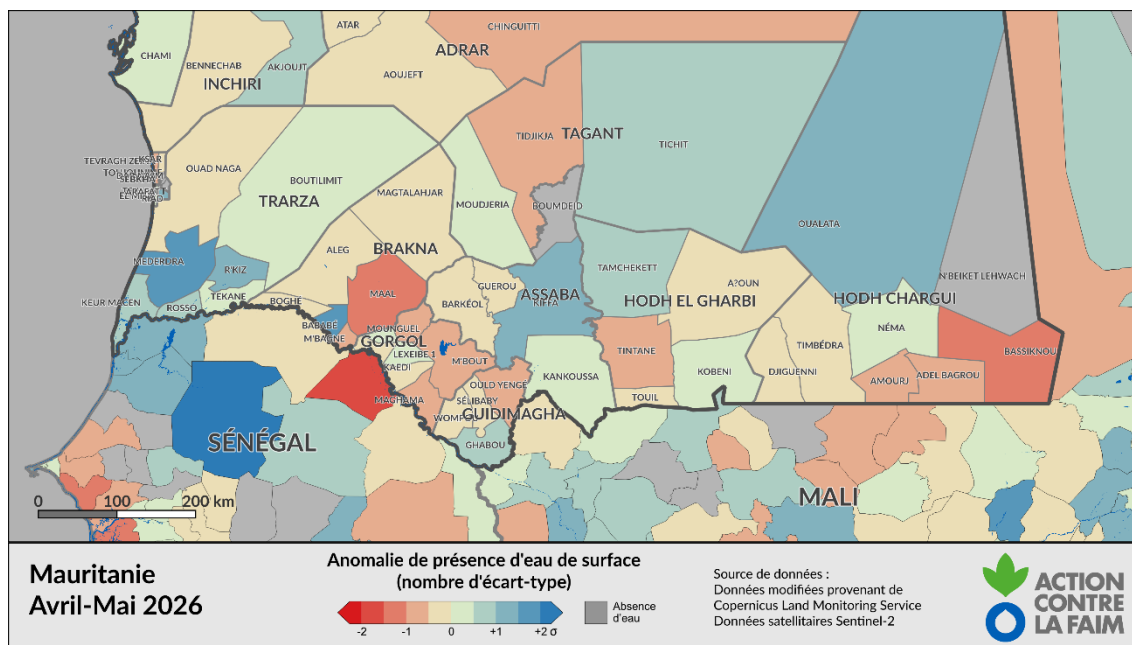


Figure 4 - Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2026 sur la Mauritanie

La Figure 5 présente la disponibilité des ressources en eau rapportée par les sentinelles pastorales pour la période d'avril à mai 2026. Comme lors de la période précédente, une appréciation moyenne des ressources reste observée dans plusieurs localités de la wilaya du Hodh Ech Chargui, notamment à Boustia, Djimmi, Aghor et dans la moughataa d'Adel Bagrou, à El Messghoule, La localité d'Oumavnadeich, dans la moughataa de Néma, se distingue par une situation relativement difficile, liée notamment à la panne du forage principal.

Dans la wilaya du Hodh El Gharbi, la situation reste également similaire dans la plupart des zones, à l'exception de la moughataa de Touil, qui indique une situation difficile. Dans la wilaya de l'Assaba, comme lors de la période précédente, une bonne appréciation des ressources en eau est signalée à Etreya (moughataa de Boumeïd), à Legrane (moughataa de Kiffa), ainsi qu'à Agmamine et Woringuel (moughataa de Kankossa). De même, les wilayas du Guidimakha et du Gorgol affichent une disponibilité suffisante des ressources en eau dans les zones suivies, comme lors de la période précédente. En revanche, dans les moughataas de Gouraye et de Sélibaby (wilaya du Guidimakha), des pannes de forages ont été rapportées par les sentinelles pastorales au cours de cette période.

Dans la wilaya du Brakna, les zones pastorales de M'bidan et de Belel Gawdi (moughataa de M'Bagne), présentent une disponibilité satisfaisante, tandis qu'une situation moyenne est relevée à Tichotten (moughataa de Maghta-Lahjar).

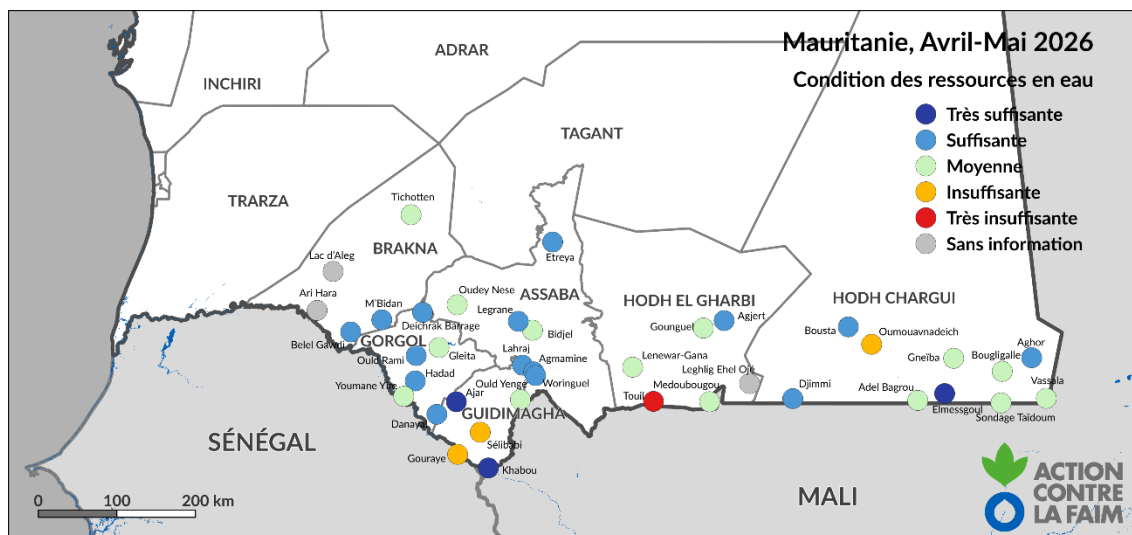


Figure 5 - Disponibilité des ressources en eau rapportée d'avril à mai 2026 en Mauritanie

La Figure 6 présente les principales sources d'abreuvement du bétail utilisées par les éleveurs, telles que rapportées par les sentinelles pastorales, pour la période d'avril à mai 2026. Il n'existe pas de véritable pattern géographique pour la période quant à la source la plus utilisée (forages, puits, lacs et fleuves, mares) : celle-ci varie fortement d'une wilaya à l'autre, voire d'une localité à l'autre au sein d'une même wilaya.

Dans le Hodh Ech Chargui et Hodh El Gharbi, frontaliers, les forages demeurent la principale source d'abreuvement sur une grande partie des zones pastorales. Dans certaines localités toutefois - Adel Bagrou et Boustia (Hodh Ech Chargui), ainsi que Gounguel (Hodh El Gharbi) - une partie des éleveurs continue de recourir aux mares et aux barrages comme source secondaire. Dans la wilaya de l'Assaba, à l'inverse, les puits constituent la principale source d'abreuvement, suivis des mares.

Dans le Guidimakha et le Gorgol, les puits et fleuves/lacs dominent à parts comparables. Dans la commune d'AJar, la panne récente des forages pousse certains éleveurs à recourir à des puisards ou puits traditionnels pour assurer l'abreuvement des animaux. Dans le Gorgol, une partie des éleveurs de Danayal, trop éloignés du fleuve, ont recours aux puisards pour assurer l'abreuvement de leur bétail.

Dans le Brakna, la source utilisée varie selon la localité: les forages sont utilisés à Ari Hara et à M'bidan (moughataa de M'Bagne), les puits à Tichotten (moughataa de Maghta-Lahjar), et le fleuve à Belel Gawdi (moughataa de M'Bagne).

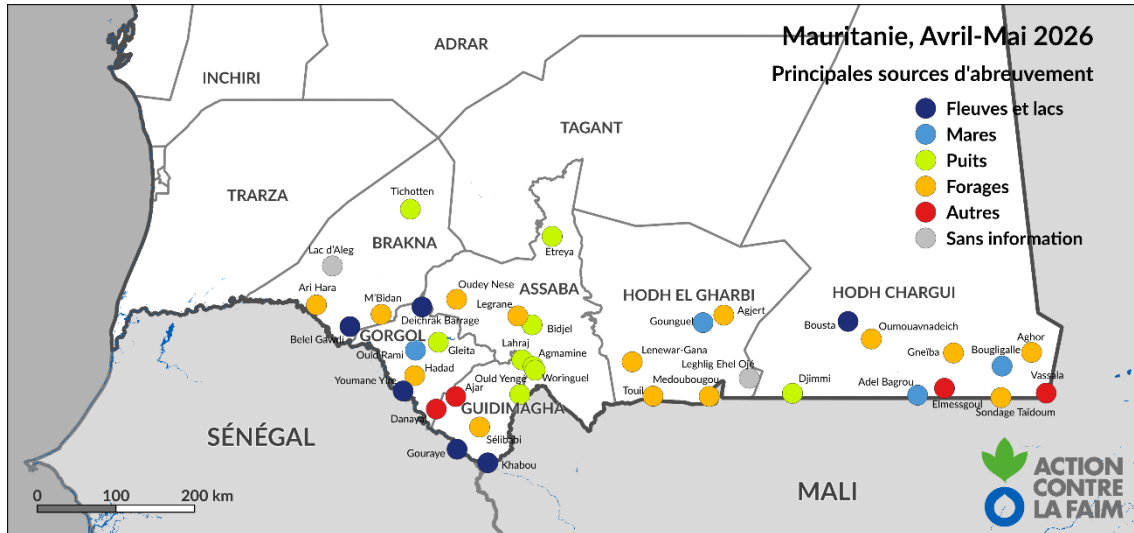


Figure 6 - Principales sources d'abreuvement du bétail utilisées d'avril à mai en Mauritanie

## CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BÉTAIL

La Figure 7 présente la concentration et les mouvements du bétail observés d'avril à mai 2026. Comme lors de la période précédente, une forte concentration de bétail est observée au niveau des sites stratégiques soit le long de la bande frontalière. Cette forte concentration est directement liée à l'interdiction de la transhumance vers le Mali, en raison des mesures sécuritaires. Cette fermeture entraîne un regroupement accru des éleveurs dans les zones pastorales.

Tout au long de la période, des mouvements de troupeaux ont également été observés du nord vers le sud, ainsi qu'à l'intérieur des zones, à la recherche de conditions pastorales plus favorables.

Dans le Hodh Ech Chargui, la forte concentration de bétail est observable dans les zones de la bande frontalière, notamment à Sondage Teïdoume, à Vassala et à Aghor (moughataa de Bassikounou), ainsi qu'à El Messghoule (moughataa d'Adel Bagrou) et Bousta (moughataa de Timbédra).

Dans le Hodh El Gharbi, on continue d'observer une forte concentration de bétail dans les zones d'Agjert et de Gounguel (moughataa d'Aïoun). Des mouvements internes sont observés dans la zone de Modibougou, non loin de la frontière, en quête d'une meilleure situation pastorale ; une proportion significative du cheptel présent y est détenue par des éleveurs réfugiés.

L'Assaba présente globalement une concentration moyenne de bétail dans les zones pastorales de Boumdeïd, de Bidjel et de Woringuel mais une forte concentration de bétail à Agmamine (moughataa de Kankoussa). Dans la zone d'Oudey Nèse, moughataa de Barkéol, des départs massifs de troupeaux sont signalés en direction de la zone d'El Atf, dans la wilaya du Gorgol, ainsi que vers les moughataas d'Ould Yengé et de Sélibaby, dans la wilaya du Guidimakha.



La forte concentration de bétail au Guidimakha reste localisée dans les zones stratégiques des moughataas d'Ould Yengé et de Ghabou, sur la bande frontalière, ainsi qu'à Ajar (moughataa de Wompou), qui enregistre des troupeaux de passage en direction du sud de la wilaya.

Dans le Gorgol, la concentration reste moyenne à l'exception de la zone d'El Atf, qui fait face à une forte concentration principalement de bovins et ovins, provenant de l'Assaba et du Brakna. Au Brakna, la concentration de bétail reste inchangée, à l'exception de la zone de M'Bidan (moughataa de Maal) qui est un point de forte concentration

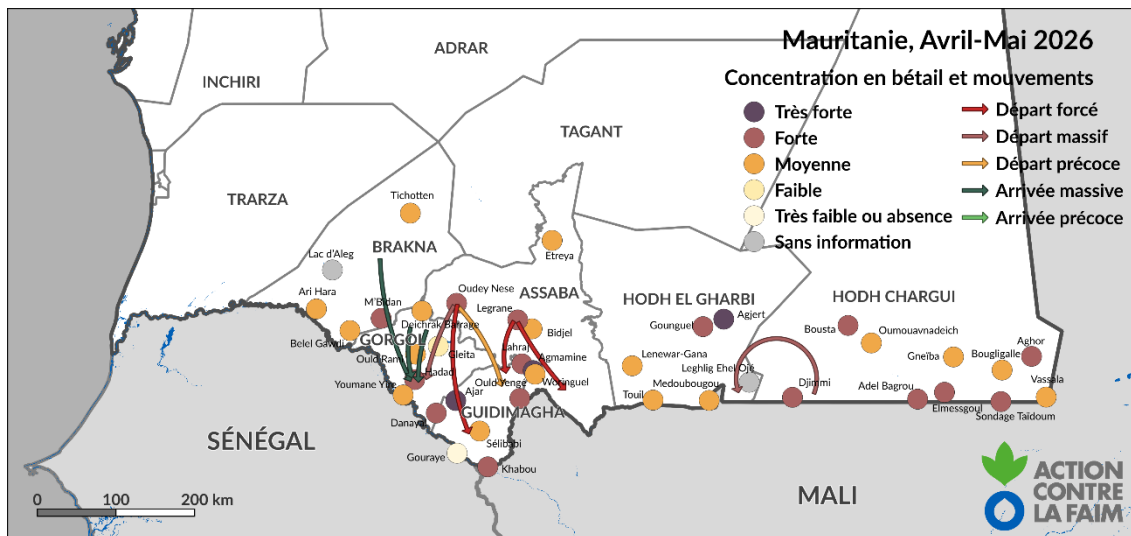


Figure 7 - Concentration et mouvements du bétail observés d'avril à mai 2026 sur la Mauritanie

La fermeture des frontières avec le Mali met les éleveurs face à une situation inédit. Un des impacts est la forte concentration du bétail dans zones pastorales stratégiques, accentuant la pression sur des ressources pastorales déjà fragiles (dégradation des pâturages, surexploitation points d'eau), ainsi que des problèmes socio-économiques, (augmentation des conflits d'usage et fragilisation des moyens de subsistance). Cette situation est davantage accentuée par l'afflux de bétail appartenant à des éleveurs maliens réfugiés du fait de l'insécurité.

### ÉTAT D'EMBOINPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

En dépit de l'amenuisement des ressources pastorales, l'état d'embonpoint du cheptel demeure globalement passable au niveau des sites de surveillance pastorale, comme lors de la période précédente (figure 8).

Dans la wilaya du Hodh Ech Chargui, une situation médiocre est observée à Oumavnadeich, à Gneïba et à Bouglegale (moughataa de Bassikounou). Dans la wilaya du Hodh El Gharbi, la situation reste globalement identique à la période précédente, avec des cas médiocres à Gounguel et à Modibougou, ainsi qu'un cas critique à Agiert (moughataa d'Aïoun).

Dans la wilaya de l'Assaba, comme lors de la période précédente, des cas médiocres persistent à Oudey Nèse (moughataa de Barkéol) et à Bidjel (moughataa de Kiffa). Dans la wilaya du Brakna, un cas médiocre est également signalé à M'Bidan (moughataa de Maal), tandis que le reste de la wilaya conserve une appréciation passable.

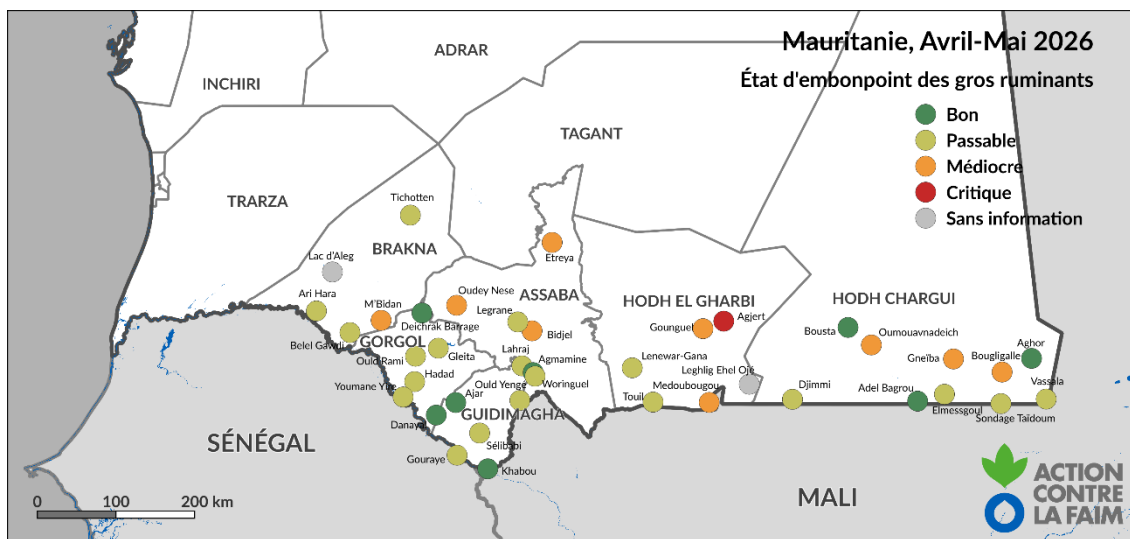


Figure 8 - État d'embonpoint des gros ruminants observé d'avril à mai 2026 en Mauritanie

Concernant les petits ruminants (figure 9), l'état d'embonpoint reste globalement similaire à celui de la période précédente, avec l'apparition de quelques cas médiocres.

La situation recoupe largement celle des gros ruminants sur le cluster Hodh Ech Chargui / Hodh El Gharbi mais diverge ailleurs. L'Assaba et le Brakna montrent des points de difficulté et le Gorgol, jusque-là épargné, apparaît ici comme une nouvelle zone d'attention. Dans le Hodh Ech Chargui et Hodh El Gharbi, malgré la soudure difficile que traverse le secteur pastoral, la situation se maintient par rapport à la période précédente. Des cas médiocres restent visibles à Agjert (moughataa d'Aïoun) où l'état d'embonpoint des gros ruminants était classé critique, ainsi qu'à Oumavnadeich, à Gneïba et à Bouglegale.

Dans l'Assaba, la situation reste globalement passable, à l'exception d'Etreyra (moughataa de Boumeïd). Dans le Gorgol, la situation reste également passable, à l'exception de Hadad. Une situation similaire à celle du Gorgol est observée pour le Brakna, avec des cas médiocres à Tichotten et à M'Bidan (moughataa de Maal) tandis qu'elle demeure appréciée de façon passable dans les zones d'Ari Hara et Belel Gawdi plus au sud.

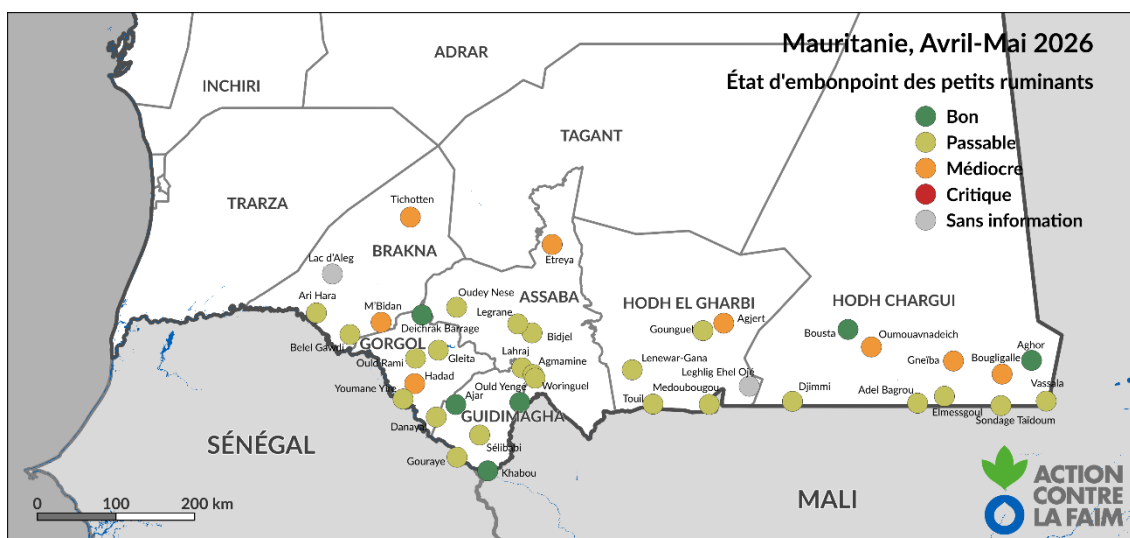


Figure 9 - État d'embonpoint des petits ruminants observé d'avril à mai 2026 en Mauritanie



S'agissant de la santé animale, des cas suspects d'avitaminoses et de maladies animales ont été relevés au niveau de quelques sites de surveillance pastorale (Figure 10) notamment au Hodh Chargui et au Gorgol.

Dans le Gorgol, des cas suspects de clavelée et le peste de petits ruminants (PPR) sont signalés au niveau de la zone d'Ould Ramy à Lexeiba. En plus des suspicions de PPR, des cas de parasitoses sont signalés par bon nombre d'éleveurs au niveau de Foum Gleïta, de la zone de Hadad. Dans le Hodh Chargui, parasitose et pasteurellose sont relevés dans la zone de Sondage Teïdoume.

Au cours de la période, des cas de mortalité animale ont été signalés dans les zones pastorales de Foum Gleïta, d'Ould Ramy à Lexeiba et Hadad (Gorgol), ainsi qu'à Vassala (Hodh Chargui) (Figure 11). De l'avis des sentinelles pastorales des zones concernées, ces cas de morts sont essentiellement dus à des maladies au Gorgol et à l'épuisement à Vassala au Hodh Chargui.

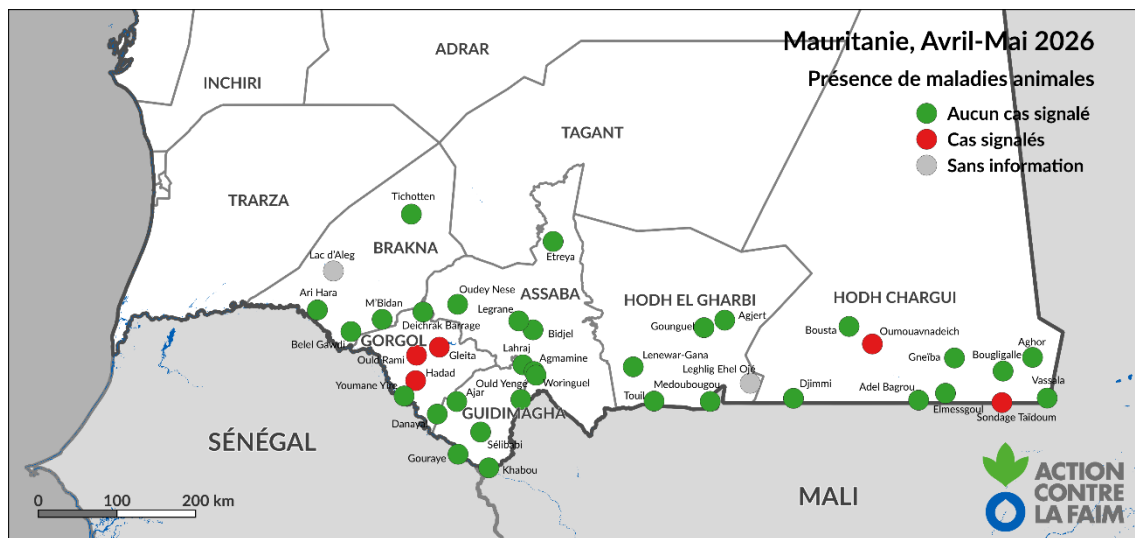


Figure 10 - Présence de maladie animale rapportée d'avril à mai 2026 en Mauritanie

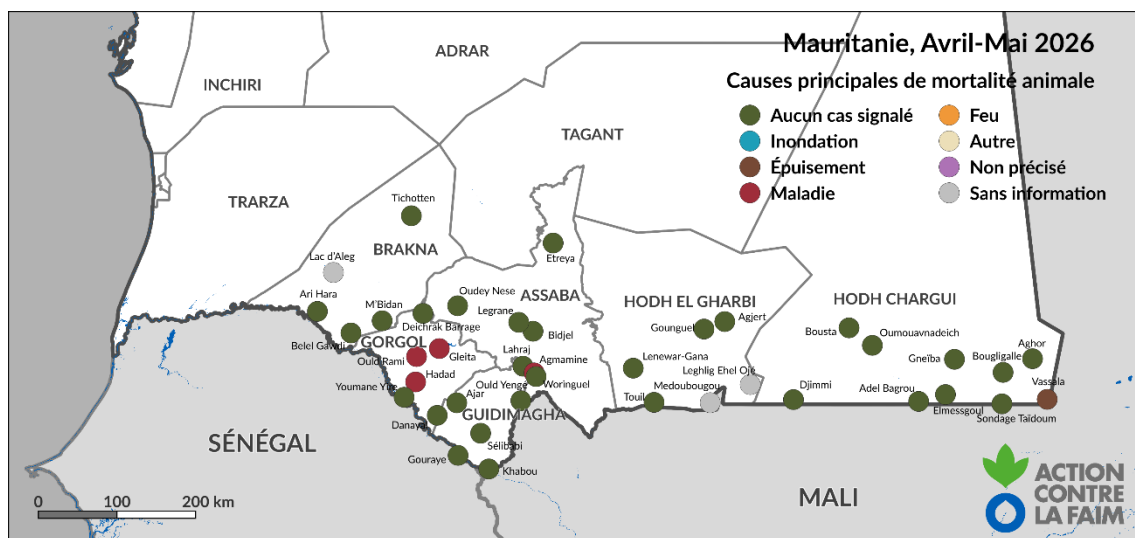


Figure 11 - Cause de mortalité animale rapportée d'avril à mai 2026 en Mauritanie

## FEUX DE BROUSSE

Peu de cas de feux de brousse ont été signalés au niveau des sites de surveillance pastorale (Figure 12). La situation s'explique par la réduction des pâturages au niveau de bon nombre de sites du essentiellement à l'exploitation humaine et animale.

Au Hodh El Gharbi, aucun cas de feux de brousse n'a été signalé sur les sites suivis mais la Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable (DREDD) recense 58 cas de feux de brousse au niveau de la wilaya depuis la fin de l'hivernage. Le cumul total de superficie brûlée est estimé à 219,453 km<sup>2</sup> dont une grande partie dans la moughataa de Kobenni avec 187,04 km<sup>2</sup> de surface brûlée.

De même dans la zone de Bassiknou (Hodh Chargui), qui connaît des cas récurrents de feux de brousse, fait état d'une situation relativement calme pour la période, excepté la zone de Sondage Teïdoume. Depuis la fin de l'hivernage, 36 cas de feux de brousse pour un cumul de superficie brûlée de 726,30 km<sup>2</sup> selon la DREDD).

Au Guidimakha et en Assaba, plusieurs cas de feux de brousse ont été observés respectivement dans les zones pastorales de Lahraj et Khabou ; ainsi que d'Agmamine. Au Gorgol, seul un cas de feu de brousse de faible ampleur a été enregistré au sud, dans la zone de Danayal.

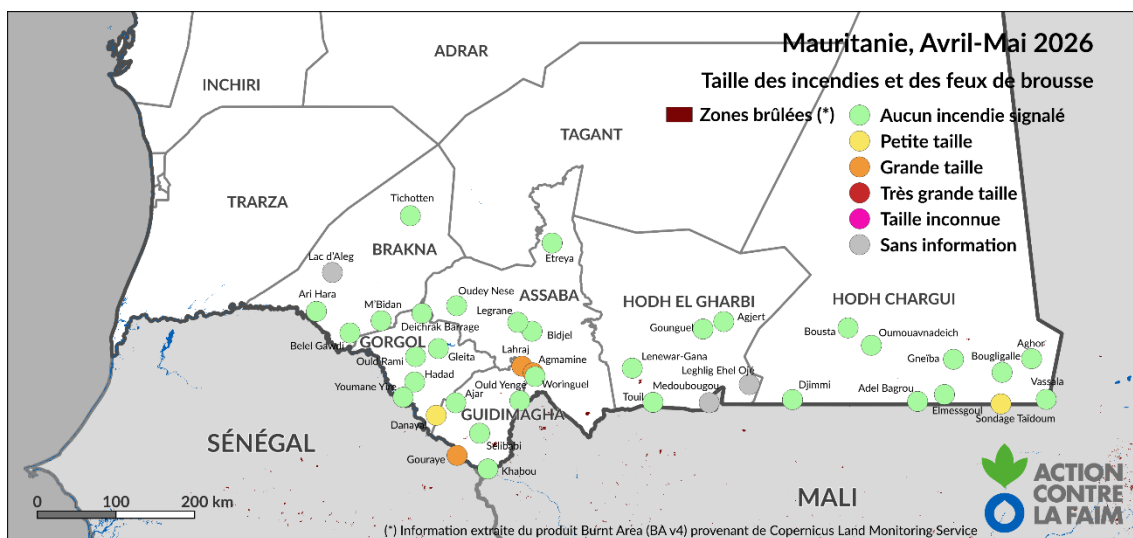


Figure 12 - Feux de brousse signalés pour la période d'avril à mai 2026 en Mauritanie

## VOL DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

D'avril à mai 2026, plusieurs sites ont été affectés par des vols de bétail (Figure 13).

Au Hodh Ech Chargui, zone de Kervi (Vassala), deux bovins ont été déclarés volés. Dans le Hodh El Gharbi, comme la période précédente, un vol de caprin et trois d'ovins ont été signalés dans la zone d'Agjert. A Touil, situé non loin de la frontière malienne, deux bovins et sept ovins ont été déclarés volés. En Assaba, un éleveur s'est fait voler deux petits ruminants dans la zone de Woringuel (Hamoud). Selon la sentinelle pastorale de cette zone, les vols sont de plus en plus récurrents.

Dans le Guidimakha, la zone de Gouraya a déclaré volés trois vaches et un taureau.

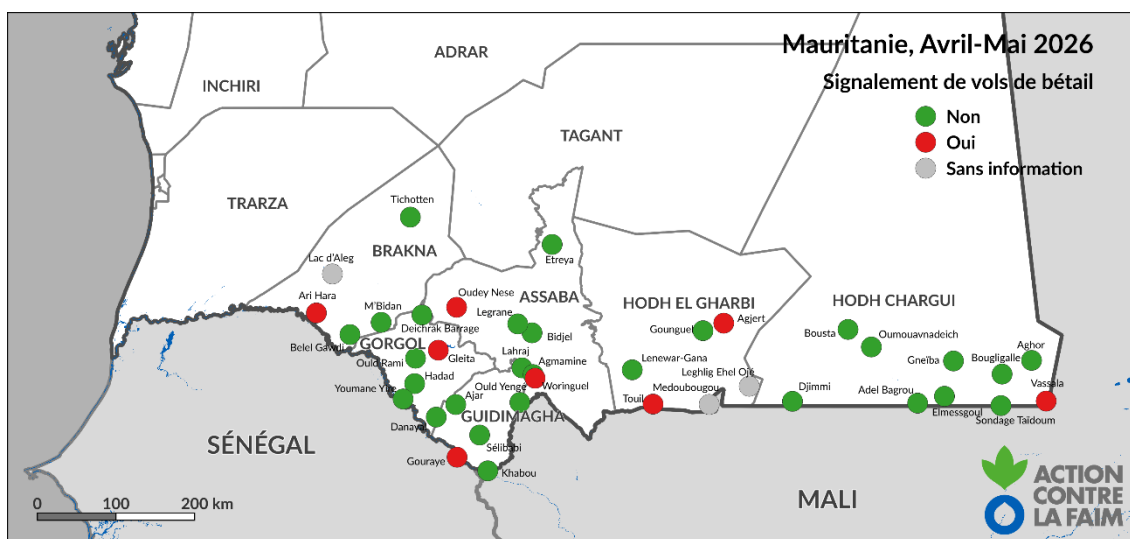


Figure 13 - Vols de bétail rapportés pour la période d'avril à mai 2026 en Mauritanie

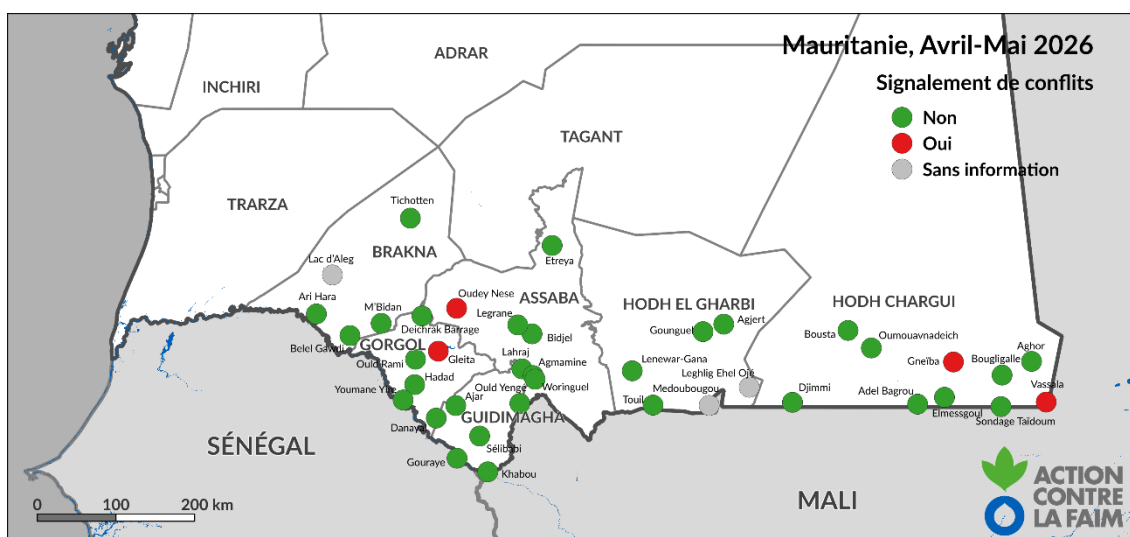


Figure 14 - Conflits signalés pour la période d'avril à mai 2026 en Mauritanie

Concernant les conflits, en cette période soudure, la compétition à l'accès aux ressources pastorales demeure une des plus grandes sources de tensions (Figure 14).

Au Hodh Chargui, les tensions communautaires signalées sont en lien avec le surcreusement d'un puits dans la zone de Gneïba. A Vassala, plus précisément à Kervi, un conflit oppose les populations réfugiées aux communautés hôtes autour de l'accès à un point d'eau. La croissance de la demande pour les besoins domestiques ainsi que pour l'abreuvement du bétail entraîne des files d'attente et des désaccords sur les priorités d'accès. Dans l'Assaba, au niveau d'Oudey Nèse (Barkéol), des tensions communautaires restent fréquentes autour des ressources pastorales (forages et eaux).

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

Quelques actions d'aide ont été observées au cours de la période suivie (Figure 15)

Au Hodh Chargui, le projet « Urgences Pastorales », mis en œuvre par ACF en partenariat avec le GNAIP, a procédé à une distribution gratuite d'aliments de bétail au profit des éleveurs les plus vulnérables : les zones pastorales de Megvé, Bassikounou et Dhar pour la moughataa de Bassikounou, ainsi que l'ensemble des communes d'Adel Bagrou ont été ciblées. Au total, 1 538 ménages ont bénéficié de cette action, avec une distribution globale de 123,45 tonnes. Le même projet a également organisé deux foires de déstockage du bétail, dont une dans chacune des moughataas d'intervention. Par ailleurs, dans la zone d'Adel Bagrou, le partenaire ENABEL a mis en service un magasin destiné à la vente subventionnée d'aliments pour bétail et de blé en grains au profit des populations pastorales. Selon la sentinelle pastorale, ce magasin demeure pleinement opérationnel pour le plus grand bonheur des populations pastorales.

Dans cette même dynamique, des activités de vaccination ont été menées dans les zones de Lenewar (Aïn Farba) et de Touil, dans le Hodh El Gharbi, accompagnées de campagnes de sensibilisation au profit des éleveurs. En Assaba, dans les zones de Legrane (Kiffa) et Woringuel (Hamoud), c'est une initiative de certains éleveurs eux-mêmes à déparasiter les animaux qui est observée.

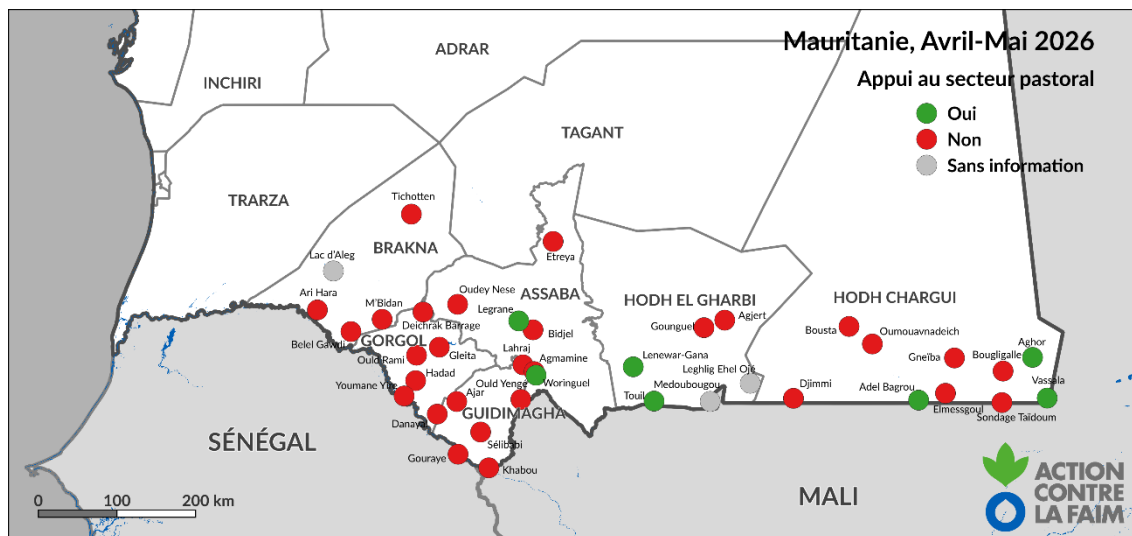


Figure 15 - Zones d'appui au secteur pastoral de d'avril à mai 2026 en Mauritanie

En cette période soudure pastorale où l'aliment de bétail reste précieux, des pénuries ont été relevées dans plusieurs zones pastorales suivies (Figure 16), notamment à El Messghoule, Gneïba et Kleive (Vassala).

La Wilaya du Hodh Gharbi semble particulièrement concernée pour cette période : une pénurie est signalée à Agjert, Gounguel, Lenewar-Gana ainsi qu'à Touil. De l'avis des sentinelles pastorales, cette pénurie affecte principalement les zones pastorales : les marchés principaux demeurent relativement approvisionnés.

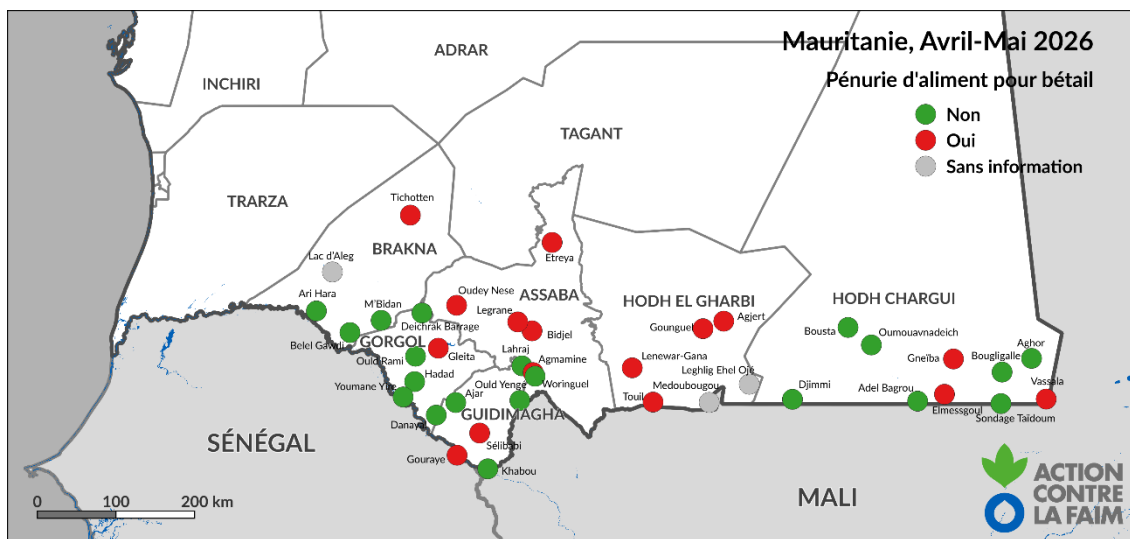


Figure 16 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'avril à mai en Mauritanie

## SITUATION DES MARCHÉS

### PRIX SUR LES MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 indique les prix moyens des petits ruminants, du riz local, du mil, du sorgho, du blé et l'aliment pour bétail au cours de la période d'avril à mai 2026 pour les zones pastorales suivies.

Tableau 1 – Prix en MRU de marché et termes de l'échange relevés d'avril à mai 2026 en Mauritanie

Wilaya	Moughataa	Zone	Caprin	Ovin	Riz	Mil	Sorgho	Blé	Alim. bétail	Termes échange Caprin mâle		
			Mâle	Mâle						Mil	Sorgho	
			MRU/tête		MRU/kg						kg/tête	
Assaba	Barkéol	Oudey Nese	4 250	7 500	35.0	27.5	30.0	25.0	25.0	155	142	
	Boumeid	Etreya	5 200	6 600	28.0	30.0	50.0	19.0	20.0	173	104	
	Kankoussa	Woringuel		4 100	5 250	40.0	35.0	40.0	20.0	20.0	117	103
		Agmamine		3 450	4 500	35.0	30.0	25.0	30.0	20.0	115	138
	Kiffa	Bidjel		6 200	8 100	36.0	30.0	40.0	25.0	29.0	207	155
		Legrane		6 000	7 000	50.0	60.0	60.0	20.0	25.0	100	100
Brakna	Boghé	Ari Hara	4 050	4 800	30.0	25.0	20.0	20.0	20.0	162	203	
	M'Bagne	M'bagne	2 570	3 370	35.0	25.0	35.0	15.0	15.0	103	73	
	Maal	M'Bidan	3 000	5 000	32.5	25.0	50.0	20.0	20.0	120	60	
	Magtalahjar	Tichotten	3 000	4 500		30.0	35.0	35.0		100	86	
Gorgol	Kaedi	Tifonde Civé	2 500	5 500	40.0	34.0	34.0	20.0	20.0	74	74	
	Lexeibe 1	Ould Rami	4 250	4 750	32.0	33.5	30.0	25.0	20.0	127	142	
	M'Bout	Foum Gleita	3 200	7 000	35.0	35.0	35.0	18.0	20.0	91	91	
	Maghama	Magama		4 900	4 500	45.0	22.5	25.0	20.0	10.0	218	196
		Touel, Maghama		3 500	5 500	30.0	40.0	50.0	30.0	25.0	88	70
Mounguel	Deichrak barrage		2 850	5 400	28.0	37.0	38.0	19.0	18.0	77	75	
Ghabou	Khabou		3 500	8 500	40.0	40.0	40.0	40.0	40.0	88	88	



Wilaya	Moughataa	Zone	Caprin	Ovin	Riz	Mil	Sorgho	Blé	Alim. bétail	Termes échange Caprin mâle	
			Mâle	Mâle						Mil	Sorgho
			MRU/tête		MRU/kg				kg/tête		
Guidi-magha	Gouraye	Gouraye	1 900	5 300	30.0	30.0	22.0	15.0	30.0	63	86
		Lahraj	3 800	7 700	40.0	35.0	25.0	25.0	26.5	109	152
	Ould Yengé	Ould Yengé	3 450	4 500	35.0	56.0	32.0	20.0	23.5	62	108
		Sélibaby	Sélibabi	3 900	6 000	30.0	30.0	35.0	25.0	27.5	130
	Wompou	Ajar	3 500	6 505	40.0	25.0	30.0	20.0	18.0	140	117
Hodh Chargui	Adel Bagrou	Adel Bagrou	3 900	4 800	50.0	30.0	47.5	20.0	25.0	130	82
		Elmessgoul	5 500	6 500		42.0	33.0	32.0	32.0	131	167
	Bassiknou	Bougligalle			35.0	45.0	45.0	35.0	25.0		
		Gneïba	2 600	4 800	35.0	24.0	26.0	20.0	25.0	108	100
		Aghor	5 000	6 000	35.0	12.5	40.0	14.0	22.0	400	125
	Sondage Taïdoum	Sondage Taïdoum	5 000	7 250	40.0	45.0	40.0	40.0	42.5	111	125
		Bassiknou	Vassala	5 800	7 000	40.0	40.0	50.0	25.0	40.0	145
	Djigueni	Djigueni	3 500	7 500	40.0	25.0	20.0	20.0	20.0	140	175
	Néma	Oum Avnadech	4 500	4 500	40.0	30.0	37.5	25.0	30.0	150	120
	Timbédra	Bousta	2 200	4 400	40.0	30.0	30.0	27.5	27.5	73	73
Hodh El Gharbi	Aïoun	Agjert	3 000	5 000	40.0		40.0	20.0	20.5		75
		Gounguel	3 350	5 000	40.0	30.0	35.0	18.0	17.0	112	96
	Tintane	Lenewar-Gana	4 500	4 500	30.0	20.0	20.0	30.0	30.0	225	225
	Touil	Touil	5 250	6 750	30.0	30.0	40.0	32.5	27.5	175	131

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Au cours de la période, le prix moyen des caprins mâles par tête indique de façon globale des hausses dans les différentes zones pastorales (tableau 2).

Une faible augmentation de +5% est enregistrée dans le Guidimakha, +7% dans le Hodh Ech Chargui et +14% dans l'Assaba. Cette hausse est plus considérable dans le Hodh El Gharbi (+17%) et dans le Gorgol (+20%). Les prix dans le Brakna sont relativement similaires à la période passée. En comparaison avec la même période de l'année précédente, on observe une augmentation considérable pour les zones suivies depuis, avec jusqu'à +41% dans la wilaya du Brakna.

Tableau 2 - Évolution du prix des caprins

Wilaya	Prix Caprin Mâle Avril-Mai 2026 (MRU/tête)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2026 (MRU/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Avril-Mai 2025 (MRU/tête)	Variation (%)
Assaba	4 867	4 258	+14		
Brakna	3 155	3 175	-1	2 243	+41
Guidimakha	3 342	3 192	+5	2 400	+39
Gorgol	3 533	2 950	+20	2 760	+28
Hodh El Chargui	4 222	3 944	+7	3 233	+31
Hodh El Gharbi	4 025	3 450	+17		
Ensemble Wilayas	3 919	3 554	+10	2 794	+40

Source : Réseau de sentinelles pastorales



Comme pour les caprins, le prix moyen des ovins mâles observe également une tendance à la hausse dans les zones suivies par rapport à la période précédente (tableau 3). Une augmentation de +6% dans le Hodh Ech Chargui, +10% dans le Gorgol, +11% dans l'Assaba et +17% dans le Guidimakha, en revanche, une baisse est observée dans le Brakna (-3%) et le Hodh El Gharbi (-7%).

Là aussi, par rapport à la même période l'an dernier, la hausse est considérable, de +22% dans le Hodh Ech Chargui, à +39% dans le Guidimakha. Selon les sentinelles pastorales, cette hausse du prix des petits ruminants, comme lors de la période précédente, s'explique par la forte demande à l'approche de la Tabaski (Aïd al-Adha) et par la hausse du coût de l'aliment pour bétail en cette période de soudure

Tableau 3 - Évolution du prix des ovins

Wilaya	Prix Ovin Mâle Avril-Mai 2026 (MRU/tête)	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2026 (MRU/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Avril-Mai 2025 (MRU/tête)	Variation (%)
Assaba	6 492	5 858	+11		
Brakna	4 418	4 563	-3	3 538	+25
Guidimakha	6 417	5 475	+17	4 625	+39
Gorgol	5 442	4 958	+10	4 208	+29
Hodh El Chargui	5 861	5 556	+6	4 811	+22
Hodh El Gharbi	5 313	5 725	-7		
Ensemble Wilayas	5 765	5 397	+7	4 400	+31

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Le prix du riz local rapportée dans le tableau 4 varie d'une zone à l'autre : +4% dans le Brakna et l'Assaba à +11% dans le Gorgol par rapport à la période précédente. En revanche, une baisse de -7% est observée dans la wilaya du Hodh Ech Chargui. En comparaison avec l'année précédente à la même période, une baisse des prix est constatée dans le Hodh Ech Chargui (-3%) et le Brakna (-7%). À l'inverse, les prix augmentent dans le Guidimakha et dans le Gorgol.

Tableau 4 - Évolution du prix du riz

Wilaya	Prix du riz Avril-Mai 2026 (MRU/kg)	Prix du riz Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	Prix du riz Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	37.3	36.0	+4		
Brakna	32.5	31.3	+4	35.0	-7
Guidimakha	35.8	32.7	+10	32.8	+9
Gorgol	35.0	31.7	+11	30.7	+14
Hodh El Chargui	39.4	42.3	-7	40.5	-3
Hodh El Gharbi	35.0	32.5	+8		
Ensemble Wilayas	36.5	35.5	+3	36.1	+1

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Les prix moyens du mil montrent également une tendance générale à la hausse par rapport à février-mars 2026 : Guidimakha (+9%), Hodh Ech Chargui (10%), Assaba (14%) et Hodh El Gharbi (25%) selon le tableau 5. Les restent globalement stables dans le Gorgol et le Brakna. Par rapport à la même période de l'année précédente, le mil enregistre une petite baisse de -2% dans le Gorgol et plus conséquente, -7%, dans le Brakna. Les wilayas du Guidimakha et du Hodh Ech Chargui affichent des hausses respectives de +3% et de +13%.



Tableau 5 - Évolution du prix du mil

Wilaya	Prix du mil Avril-Mai 2026 (MRU/kg)	Prix du mil Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	Prix du mil Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	35.4	31.2	+14		
Brakna	26.3	26.3	0	28.1	-7
Guidimakha	36.0	33.0	+9	35.0	+3
Gorgol	33.7	34.0	-1	34.5	-2
Hodh Chargui	32.4	29.3	+10	28.7	+13
Hodh El Gharbi	26.7	21.3	+25		
Ensemble Wilayas	32.5	29.8	+9	31.1	+5

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Par rapport à la période précédente, le prix moyen du sorgho indique des variations selon les zones : une hausse dans le Gorgol, marquée dans le Guidimakha (+31%) et dans le Hodh El Gharbi (+39%) d'après le tableau 6). En revanche, une baisse est observée dans l'Assaba (-3%), et le Hodh Ech Chargui (-2%), plus nettement dans le Brakna (-10%). En comparaison avec l'année précédente à la même période, les tendances indiquent des hausse : Guidimakha (+10%) , Hodh Ech Chargui (18%) et dans le Brakna (+21%). Selon la plupart des sentinelles pastorales, le prix du sorgho reste en hausse par rapport au prix habituel, malgré des variations locales (une situation liée à l'épuisement des stocks des ménages et à la baisse de la disponibilité sur les marchés en période de soudure).

Tableau 6 - Évolution du prix du sorgho

Wilaya	Prix du sorgho Avril-Mai 2026 (MRU/kg)	Prix du sorgho Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	40.8	42.0	-3		
Brakna	35.0	38.8	-10	29.0	+21
Guidimakha	30.7	23.4	+31	28.0	+10
Gorgol	35.3	34.3	+3	35.7	-1
Hodh El Chargui	36.9	37.6	-2	31.3	+18
Hodh El Gharbi	33.8	24.3	+39		
Ensemble Wilayas	35.7	34.2	+5	31.5	+13

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Au cours de cette période, le prix du blé en grain indique une augmentation générale au niveau des marchés. Cette hausse est plus considérable dans la wilaya du Hodh El Gharbi (+38%) et dans la wilaya du Brakna (+27%), et reste notable dans la wilaya de l'Assaba (+20%) et dans la wilaya du Guidimakha (+14%). En revanche, elle demeure plus légère dans la wilaya du Gorgol (+1%). En comparaison avec les prix de l'année précédente, une hausse significative est observée dans le Brakna (+32%) et le Guidimakha (+44%).

Tableau 7 - Évolution du prix du blé

Wilaya	Prix du blé Avril-Mai 2026 (MRU/kg)	Prix du blé Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	Prix du blé Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	23.2	19.3	+20		
Brakna	22.5	17.8	+27	17.0	+32
Guidimakha	24.2	21.2	+14	16.8	+44
Gorgol	22.0	21.8	+1	22.2	-1
Hodh El Chargui	25.9	24.2	+7	23.7	+9
Hodh El Gharbi	25.1	18.3	+38		
Ensemble Wilayas	24.0	21.1	+14	21.0	+14



Source : Réseau de sentinelles pastorales

Le prix de l'aliment pour bétail est également haussé dans les zones pastorales suivies (tableau 8), en lien avec la raréfaction des pâturages qui a renforcé la demande : +6% dans le El Gharbi, +11% dans le Hodh Ech Chargui, +13% dans le Brakna et +15% dans l'Assaba. Cette hausse est plus significative dans le Gorgol (+18%) et dans le Guidimakha (+29%).

En comparaison avec les prix de l'année précédente à la même période, la hausse est également marquée, et jusqu'à +41% dans la wilaya du Guidimakha. Cette tendance haussière pourrait se renforcer dans les mois à venir, en raison du retard observé dans l'installation de l'hivernage selon les prévisions météorologiques.

Tableau 8 - Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Wilaya	Prix aliment bétail avril-Mai 2026 (MRU/kg)	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	23.2	20.2	+15		
Brakna	18.3	16.3	+13	15.0	+22
Guidimakha	27.6	21.3	+29	19.5	+41
Gorgol	18.8	16.0	+18	15.5	+22
Hodh El Chargui	28.9	26.1	+11	24.8	+17
Hodh El Gharbi	23.8	22.5	+6		
Ensemble Wilayas	24.5	21.1	+16	20.0	+23

Source : Réseau de sentinelles pastorales

## TERMES DE L'ÉCHANGE CAPRIN CONTRE SORGHO

Au cours de la période considérée, les termes de l'échange (TDE) caprin contre sorgho présentent des variations selon les sites suivis, comme indiqué dans le Tableau 9.

Tableau 9 - Évolution des termes de l'échange caprin mâle adulte contre sorgho

Wilaya	TdE Caprin/Sorgho Avril-Mai 2026 (MRU/kg)	TdE Caprin/Sorgho Fév.-Mars 2026 (MRU/kg)	Variation (%)	TdE Caprin/Sorgho Avril-Mai 2025 (MRU/kg)	Variation (%)
Assaba	119	101	+18		
Brakna	90	82	+10	77	+17
Guidimakha	109	136	-20	86	+27
Gorgol	100	86	+16	77	+29
Hodh El Chargui	114	105	+9	103	+11
Hodh El Gharbi	119	142	-16		
Ensemble Wilayas	110	104	+5	89	+24

Source : Réseau de sentinelles pastorales

Dans le Brakna, un caprin mâle moyen s'échange contre environ 90 kg de sorgho, contre près de 100 kg dans le Gorgol et 109 kg dans le Guidimakha. Ces niveaux traduisent des TDE globalement équilibrés dans ces zones.

Les tendances restent en revanche plus favorables aux éleveurs dans le Hodh Ech Chargui, l'Assaba et Hodh El Gharbi où les TDE atteignent respectivement 114 et 119 kg.

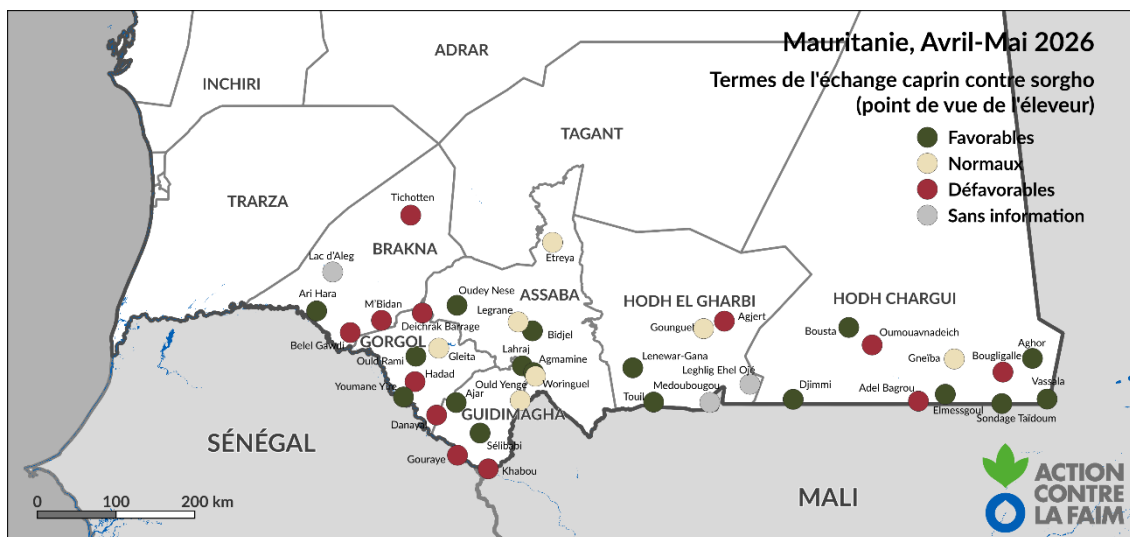


Figure 17 - Termes de l'échange caprin contre sorgho pour la période d'avril à mai 2026 sur la Mauritanie

## VENTE DE FEMELLES REPRODUCTRICES

Comme lors de la période précédente, la vente de femelles reproductrices s'est poursuivie tout au long de la période, comme illustré par la Figure 18. À l'instar de la période passée, 53% des sites ont eu recours à cette vente. Il s'agit d'une pratique courante chez de nombreux éleveurs, les femelles vendues étant aussitôt remplacées par des sujets plus jeunes. Selon les sentinelles pastorales, le pic de cette pratique est généralement observé pendant la période de l'hivernage.

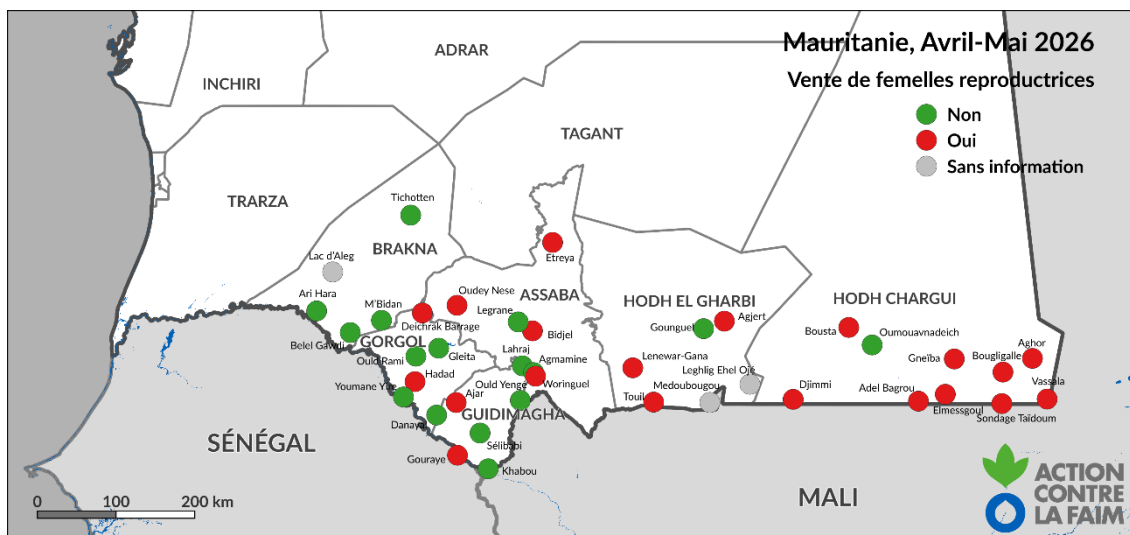


Figure 18 - Vente de femelles reproductrices observée d'avril à mai 2026 en Mauritanie

## SITUATION DES PERSONNES RÉFUGIÉES

Les localités de la bande frontalière de la wilaya du Hodh Chargui notamment Bassiknou, Adel bagrou et Timbedra continuent de recevoir des populations réfugiées en provenance du Mali à la suite de l'insécurité qui y règne.

Ce contexte aggrave les difficultés dans des zones déjà confrontées à plusieurs facteurs de vulnérabilités, tels que la dégradation environnementale et la pression croissante sur les ressources naturelles. Ces nouveaux arrivants viennent par groupe d'éleveurs dont

certaines avec un nombre important de têtes de bétail. Cet afflux continu de personnes réfugiées augmente les risques de tensions. Il apparaît indispensable de déployer des interventions d'urgence pour consolider la résilience des communautés affectées. Selon des sentinelles pastorales des zones concernées, les nouveaux arrivants sont installés dans les zones de Bouglegale à Bassiknou, de Kervi et Sondage Teïdoume dans la commune de Vassala : l'essentiel du bétail appartenant aux éleveurs réfugiés se trouve dans les zones d'Adel bagrou, Sondage Teïdoume et Vassala dans le Hodh Chargui (Figure 19).

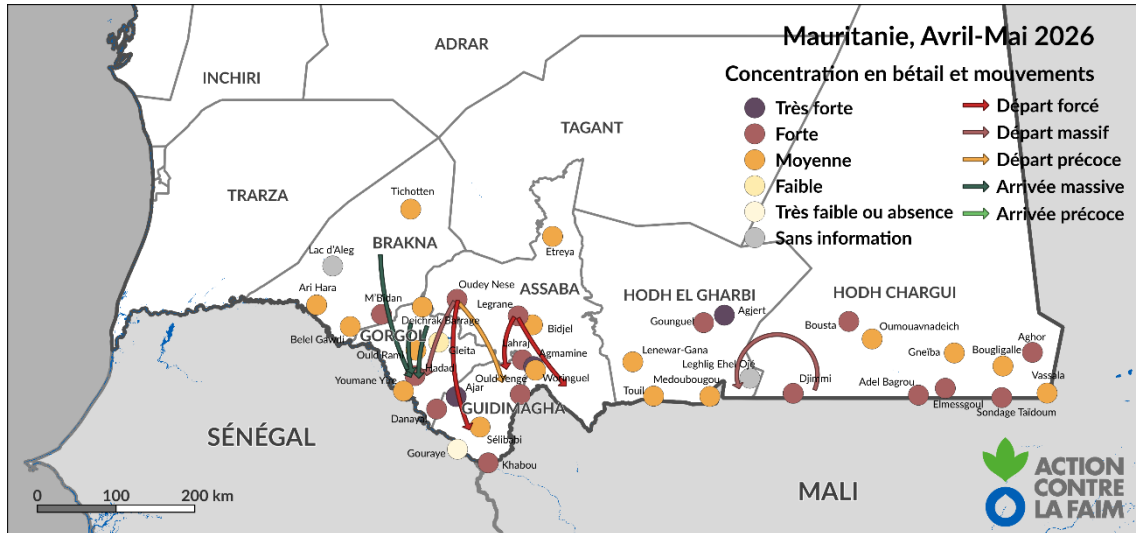


Figure 19 - Concentration du bétail appartenant aux personnes réfugiées d'avril à mai 2026 en Mauritanie

Selon les points focaux de veille humanitaire d'ACF, 3 851 personnes réfugiées, dont 1651 hommes et 2200 femmes, sont arrivées dans les zones de Vassala et de Megvé, relevant de la moughataa de Bassiknou au cours de cette période (Figure 20).

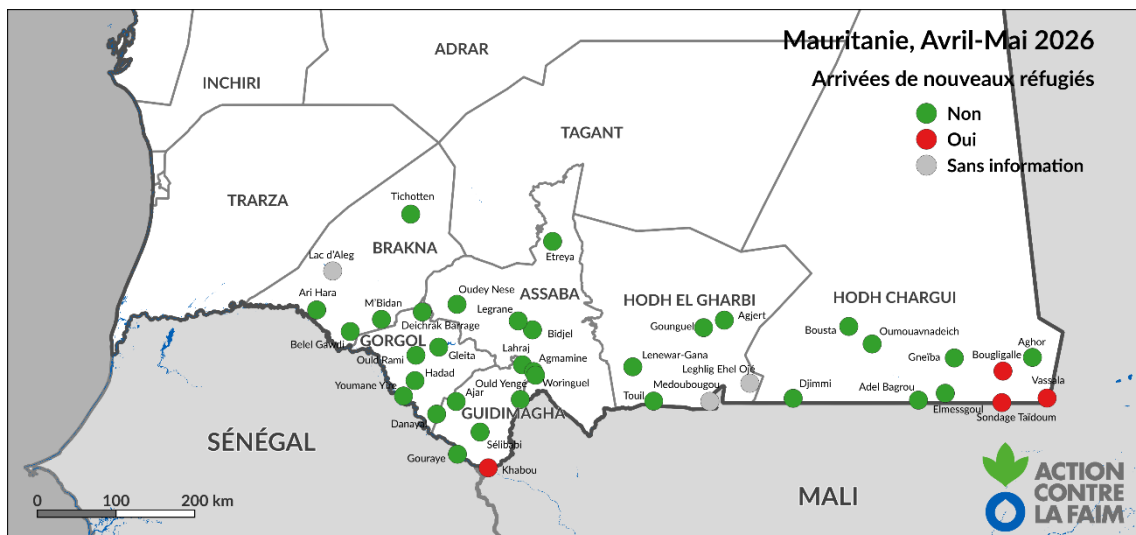


Figure 20 - Zones d'arrivée de nouvelles personnes réfugiées d'avril à mai 2026 en Mauritanie



## CONCLUSION

La période d'avril à mai 2026, qui correspond au cœur de la soudure pastorale, reste difficile pour les communautés pastorales, dans un contexte aggravé par la fermeture de la frontière avec le Mali, l'arrêt de la transhumance ou les concentrations exceptionnelles à certains endroits stratégiques qui en découle.

La disponibilité en pâturage demeure globalement conforme à la saison, mais plusieurs poches déficitaires persistent dans le nord et l'est du pays, tandis que les ressources en eau de surface sont en anomalie négative dans plusieurs zones, notamment aux moughataas de Mall (Brakna) et de Bassikounou (Hodh Ech Chargui). Cette raréfaction des ressources, combinée à la fermeture de la frontière malienne, entraîne une forte concentration de bétail sur les zones frontalières restantes, avec des mouvements marqués du nord vers le sud. Dans ce contexte de pression accrue, l'état d'embonpoint du cheptel se maintient néanmoins à un niveau globalement passable.

Les tensions communautaires liées à l'accès aux ressources en eau restent une source de préoccupation, en particulier entre populations réfugiées et communautés hôtes (Hodh Ech Chargui), de même que les vols de bétail signalés. Les feux de brousse restent globalement peu nombreux sur les sites suivis, bien que les données de la DREDD signalent un cumul important de surfaces brûlées depuis la fin de l'hivernage.

Sur les marchés, les prix des principales denrées et de l'aliment pour bétail poursuivent une tendance à la hausse généralisée par rapport à la période précédente et à l'année dernière.

Les moughataas frontalières du Hodh Ech Chargui, du Hodh El Gharbi, de l'Assaba et du Guidimakha continuent de faire face à un afflux de populations réfugiées en provenance.

Au regard des prévisions saisonnières PRESASS 2026, qui annoncent un démarrage tardif de l'hivernage et des cumuls pluviométriques déficitaires dans le sud et l'ouest du pays, cette situation pourrait se dégrader dans les mois à venir.

## PERSPECTIVES

Au regard du contexte décrit à court terme, il est essentiel de :

- Sensibiliser les populations pastorales de faire preuve d'une vigilance accrue et de s'éloigner des zones frontalières.
- Mettre en place des programmes d'urgence afin de soutenir les éleveurs afin de faire face aux effets de la soudure pastorale.
- De développer et sécuriser l'accès aux ressources en eau dans les zones pastorales sans points d'eau permanents.
- Encourager les éleveurs à recourir au déstockage économique afin de préserver une partie du cheptel.

Sur le moyen terme :

- Mettre en place des banques d'aliments pour bétail destinées à la vente subventionnée ;
- Développer des mécanismes alternatifs afin de limiter le recours des éleveurs à la transhumance ;
- Instaurer des mesures favorisant une sédentarisation partielle des éleveurs et réduisant leur dépendance à la transhumance.



## RECOMMANDATIONS

De manière générale :

- Mettre en place un appui immédiat et à court terme en faveur des éleveurs, dans un contexte marqué par la fermeture des frontières avec le Mali.
- Assister les ménages vulnérables à travers des distributions en vivres et des appuis en transferts monétaires afin de faire face aux effets de la conjoncture internationale.
- Renforcer les infrastructures hydrauliques afin d'améliorer l'accès à l'eau dans les zones pastorales déficitaires en cette période de forte chaleur.
- Encourager les pasteurs à faire vacciner les animaux avec la campagne nationale en cours.
- Sensibiliser et encourager les populations locales au recours à la culture fourragère.
- Renforcer les capacités des populations locales et celles des réfugiés sur la cohésion sociale, gestion des conflits et le vivre ensemble.
- Encourager et renforcer les capacités les populations pastorales à recourir au développement de la chaîne de valeurs du secteur pastorale.

Pour les éleveurs :

- Faire vacciner tous les animaux et recourir aux services vétérinaires pour le déparasitage.
- Signaler rapidement les suspicions de maladies animales aux services vétérinaires et éviter l'autovaccination.
- Utiliser les couloirs de transhumance lors des déplacements de troupeaux afin de prévenir les conflits.
- Inciter/ encourager les éleveurs à adhérer aux associations pastorales.

Pour les organisations pastorales :

- Mise en place de point de vente d'aliments pour bétail à prix subventionnés.
- Faire un plaidoyer auprès PTF en vue d'une réponse rapide aux éleveurs pour faire face à la soudure pastorale.
- Promouvoir la valorisation des produits pastoraux, notamment la vente du lait aux petites et moyennes entreprises, et unités de transformation.
- Encourager la culture fourragère faire moins de recours à la transhumance.
- Encourager l'adhésion des éleveurs aux associations pastorales.
- Promouvoir le déstockage économique du cheptel pastoral afin de réduire la pression sur les ressources naturelles.

Pour les services vétérinaires :

- Sensibiliser les éleveurs sur la gestion et l'utilisation rationnelle de l'aliment de bétail.
- Sensibiliser les éleveurs et les associations pastorales contre l'usage abusif des produits vétérinaires et l'importance de la vaccination du bétail.
- Inciter/Encourager les éleveurs à signaler les animaux malades aux services vétérinaires afin d'éviter la propagation des maladies.

Pour les services étatiques :

- Mettre en place la vente d'aliment de bétail à prix subventionnés au profil des éleveurs au niveau des zones pastorales stratégiques.



- Sensibiliser les populations locales et pastorales à éviter les zones peu sûres et à l'application du code pastorale.
- Mettre en place des programmes sociaux d'urgence afin de soutenir les ménages vulnérables.
- Améliorer l'accès équitable et pacifique aux ressources naturelles, afin de renforcer la résilience communautaire et de favoriser la cohésion sociale.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Encourager la mise en place de programme d'urgence au profit des populations pastorales afin d'atténuer les effets de la soudure pastorale.
- Diffuser le bulletin d'informations auprès des acteurs, en particulier les pasteurs.
- Apporter une assistance en vivres ou en cash aux populations vulnérables des zones agropastorales.
- Étendre l'activité de surveillance pastorale au niveau des wilayas non couvertes pour une meilleure alerte des populations sur toute l'étendue du territoire.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Thierno Sambara Camara (ACF-Mauritanie) – [tcamara@mr.acfspain.org](mailto:tcamara@mr.acfspain.org)
- Bamba Ndiaye (ACF-Mauritanie) – [bndiaye@mr.acfspain.org](mailto:bndiaye@mr.acfspain.org)
- Thierno N'Diaye Ba (ACF-Mauritanie) – [tba@mr.acfspain.org](mailto:tba@mr.acfspain.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – [cadio@wa.acfspain.org](mailto:cadio@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données et l'élaboration du bulletin sont assurées en partenariat avec le ministère de l'Élevage, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), et le Groupement National des Associations Pastorales (GNAP).



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Agence Française de Développement AFD et l'Union Européenne EU.



Cofinancé par  
l'Union européenne